



Société française d'héraldique & de sigillographie

Titre	La matrice de Jacques Chabot
Auteur	Alban PÉRÈS
Publié dans	<i>Revue française d'héraldique et de sigillographie - Études en ligne</i>
Date de publication	juillet 2020
Pages	6 p.
Dépôt légal	ISSN 2606-3972 (2 ^e trimestre 2020)
Copy-right	Société française d'héraldique et de sigillographie, 60, rue des Francs-Bourgeois, 75003 Paris, France
Directeur de la publication	Jean-Luc Chassel

Pour citer cet article Alban PÉRÈS, « La matrice de Jacques Chabot », *Revue française d'héraldique et de sigillographie – Études en ligne*, 2020-9, juillet 2020, 6 p.

http://sfhsrfhs.fr/wp-content/PDF/articles/RFHS_W_2020_009.pdf

**REVUE FRANÇAISE D'HÉRALDIQUE
ET DE SIGILLOGRAPHIE**

Adresse de la rédaction : 60, rue des Francs-Bourgeois, 75141 Paris Cedex 03

Directeur : Jean-Luc Chassel

Rédacteurs en chef : Caroline Simonet et Arnaud Baudin

Comité de rédaction : Clément Blanc-Riehl, Arnaud Baudin, Pierre Couhault,
Jean-Luc Chassel, Dominique Delgrange, Hélène Loyau, Nicolas Vernot

Comité de lecture : Ghislain Brunel (Archives nationales), Jean-Luc Chassel (université Paris-Nanterre),
John Cherry (British Museum), Marc Gil (université Charles-de-Gaulle-Lille III), Laurent Hablot
(EPHE), Laurent Macé (université Toulouse-Jean-Jaurès), Christophe Maneuvrier (université de Caen),
Christian de Mérindol (musée national des Monuments français), Marie-Adélaïde Nielen (Archives
nationales), Michel Pastoureau (EPHE), Michel Popoff (BnF), Miguel de Seixas (université de Lisbonne),
Inès Villela-Petit (BnF)

ISSN 1158-3355

et

**REVUE FRANÇAISE D'HÉRALDIQUE
ET DE SIGILLOGRAPHIE
ÉTUDES EN LIGNE**

ISSN 2006-3972

© **Société française d'héraldique et de sigillographie**
SIRET 433 869 757 00016

La matrice de Jacques Chabot

Alban PÉRÈS



1

La découverte à Tanlay (Yonne) de la matrice de Jacques Chabot († 1630), fidèle du roi Henri IV, apporte des informations intéressantes concernant cette période d'évolution des techniques de fabrication des matrices de sceaux personnels.

1 - DESCRIPTION

Il s'agit d'une matrice à douille de forme ovoïde dont le plateau mesure 24 × 20 mm, et comporte une gravure représentant les armoiries de son titulaire surmontées d'une couronne à fleurons, et entourées des colliers de l'ordre de Saint-Michel et du Saint-Esprit (*fig. 1*). La matrice est d'une hauteur globale de 20 mm. La douille seule a un diamètre de 19 × 14 mm pour une hauteur de 14 mm. Elle présente des marques caractéristiques, notamment deux étoiles indiquant le haut de la gravure (*fig. 2*). On remarque aussi quatre signes qui s'apparentent à des chiffres (probablement 1602), entourés de deux croisettes (*fig. 3*). Enfin une figure décorative végétale évoquant le haut d'une feuille de fougère est répétée à chaque extrémité (*fig. 4*).



2 - 4. Douille ovoïde de la matrice de Jacques Chabot.

La partie reliant le plateau à la douille est de forme conique avec une épaisseur irrégulière variant entre 4 et 5 mm, ce qui semble indiquer le type transitoire de cette matrice car je n'ai pas trouvé trace d'autre modèle similaire dans les collections publiques. Les matrices à douille plus précoces sont massives, imposantes, et ne comportent pas cette partie conique, à l'image de celle du cardinal Philibert Babou de la Bourdaisière (1513-1570) conservée au Cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale de France (*fig. 5*)¹. Dans le dernier quart du XVI^e siècle, on trouve également des modèles hybrides utilisant un cachet de pouce sur lequel un manche en bois (buis) a été adapté (*fig. 6*)². On sent bien là encore le tâtonnement des artisans et l'évolution des techniques.



5

5. Matrice à douille du cardinal Philibert Babou de la Bourdaisière (vers 1560).
BnF, Mat 45.



6

6. Matrice et son manche en bois (buis) aux armes du Dauphiné (XVI^e s.).
Collection privée (tous droits réservés).

1. Matrice de sceau à douille aux armes du cardinal Philibert Babou de la Bourdaisière, administrateur de l'évêché d'Auxerre, alliage cuivreux, haut. 27 mm, diam. 53 mm, ép. 5 mm, poids 102,6 g (v. 1560). BnF, Mat 45.

2. Matrice de sceau aux armes du Dauphiné à pousier et poignée en buis, bronze, haut. 55 mm, diam. 27 mm, Isère, XVI^e siècle (1572), coll. privée.

2 - IDENTIFICATION DU TITULAIRE

Les armoiries gravées sur le plateau se blasonne comme suit : « Écartelé ; aux 1 et 4 [d'or] à trois chabots [de gueules] ; au 2 [d'argent] au lion [de gueules couronné d'or], au 3 [de gueules] à l'étoile de huit rais [d'argent] ». Il s'agit d'un écartelé de Chabot et de Luxembourg, dont usèrent les descendants du couple Jacques I^{er} Chabot (v. 1450-1496), seigneur de Jarnac, Biron et Aspremont, et Madeleine de Luxembourg (v. 1450-1499). La présence des colliers des ordres du roi, et plus particulièrement de l'ordre du Saint-Esprit, amène à ne sélectionner que trois individus :

- **Léonor Chabot** (1525-1597), dit « Chabot-Charny », comte de Charny et de Buzançais, gentilhomme ordinaire de la Chambre du roi, membre du Conseil privé, capitaine de 100 hommes d'armes puis de 50 lances des ordonnances, Grand-Sénéchal et lieutenant-général du roi Henri III en Bourgogne, grand écuyer de France, fils de Philippe Chabot (1492-1543), dit « l'amiral de Biron », amiral de France. Reçu dans l'ordre de Saint-Michel en 1557, il fut également nommé dans l'ordre du Saint-Esprit lors de sa création en 1578, mais ne fut jamais reçu. Un jeton à ses armes (*fig. 7*) confirmant la seule utilisation du collier de l'ordre de Saint-Michel, il ne peut être le titulaire de la matrice³.



7. *Jeton aux armes de Léonor Chabot (1525-1597).*

Musée Dobrée, Nantes. Tous droits réservés.

- **François Chabot** (v. 1535-1597), marquis de Mirebeau, baron de Chaumont, seigneur de Brion, frère de Léonor, gentilhomme ordinaire du roi, guidon de la compagnie de 80 lances du duc d'Aumale, fut reçu dans les ordres du roi en 1585. Il semble que ses armes furent fluctuantes puisque outre l'utilisation de l'écartelé Chabot-Luxembourg, on trouve dans une quittance du 27 janvier 1563 une description de son sceau mentionnant un écartelé Chabot-Luxembourg et de Longwy⁴, ainsi que plusieurs

3. Jeton aux armes de Léonor Chabot, grand écuyer de France, baron de Retz et marquis de Blain. Musée départemental Dobrée 2003.14.9 ; Réf. Feu. 2917, Corre 1121.

4. « (...) scellée comme la précédent en cire rouge comme à la tête de cet article, avec une couronne de comte ; il en donna une troisième le 27 janvier 1563 au même trésorier des guerres, & sous les mêmes qualitez de 255 livres, pour son quartier d'avril passé ; elle est écartelée au 1 & 4 comme cy-dessus, au 2 & 3

représentations de ses armes dans les registres de l'ordre du Saint-Esprit comportant au 4^e quartier les armes de Longwy (fig. 8)⁵. Il semble donc que François Chabot ait voulu se démarquer de son frère aîné Léonor en utilisant les armes de sa lignée maternelle dans ses compositions héraldiques, et ce, plus de vingt ans avant d'être admis dans les ordres du roi, ce qui l'élimine lui aussi de la liste des titulaires potentiels.



8. Armes de François Chabot (1535-1597), frère de Léonor Chabot, dans le *Recueil de tous les chevaliers de l'ordre du Saint-Esprit*. BnF, ms.fr. 2769, fol. 121 r.

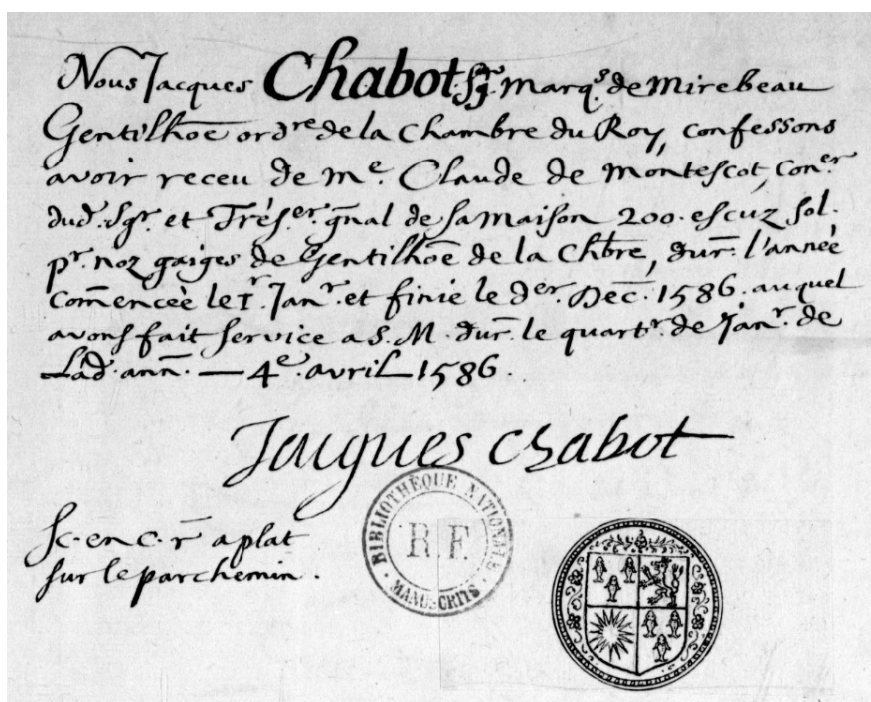
- **Jacques Chabot** (v. 1565-1630), dit « Mirebeau », marquis de Mirebeau, comte de Charny, conseiller du roi en ses conseils d'État et privé, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, mestre-de-camp du régiment de Champagne, capitaine de 50 hommes d'armes des ordonnances, lieutenant-général au gouvernement de Bourgogne. Fils de François Chabot, et héritier de son oncle Léonor. Il sert vaillamment Henri IV dans ses

une bande sur l'écu une couronne de comte », dans ANSELME, *Histoire généalogique et chronologique de la maison royale de France (...)*, t. IV, Paris, 1728.

5. *Recueil de tous les chevaliers de l'ordre du Saint Esprit, depuis l'institution jusques en la presente année mil six cens trente un (...)* par le seigneur de Valles, Paris, 1631 (BnF, ms.fr. 2769, fol. 121 r).

guerres, et c'est à lui qu'est dû en grande partie l'heureux résultat du combat de Fontaine-Française (1595), après lequel le roi écrivit au Parlement de Paris : « Le marquis de Mirebeau, n'ayant avec lui que 200 hommes, a empêché, sans aucun ruisseau entre deux, une armée de 12 000 hommes d'entrer dans le royaume ». Le roi eut toujours beaucoup d'estime pour Jacques Chabot et aimait l'avoir auprès de lui. Jacques Chabot fut fait chevalier des ordres du roi le 5 janvier 1597 dans l'église de l'abbaye de Saint-Ouen de Rouen. Le funeste jour du 14 mai 1610, Jacques Chabot se trouvait dans le carrosse d'Henri IV lorsque celui-ci fut poignardé par Ravaillac. Il se retira ensuite sur ses terres en Bourgogne où il mourut d'apoplexie le 29 mars 1630, et fut enseveli dans la Sainte-Chapelle de Dijon.

Il semble que Jacques Chabot usa de l'écartelé Chabot-Luxembourg à l'image de son oncle Léonor comme on le voit sur une quittance datée de 1586 (fig. 9)⁶, et qu'on le lit dans une description de son sceau⁷. On notera malgré tout que les armes qui lui sont parfois attribuées sont les armes pleines des Chabot, comme on peut le voir dans un armorial des membres de l'ordre du Saint-Esprit⁸. La présence d'une couronne ducale (à fleurons) en lieu et place de la couronne marquisale s'explique peut être par la position sociale élevée du personnage ainsi que les fonctions occupées.



9. Dessin du sceau armorial de Jacques Chabot sur une quittance de 1586.
BnF, ms. Clairambault 1124 fol. 265.

6. Volumes consacrés à l'histoire de l'Ordre du Saint-Esprit. I-CXX « Minutes du Recueil pour servir à l'histoire de l'Ordre et des commandeurs, chevaliers et officiers de l'Ordre du Saint-Esprit, par Clairambault, » classées dans l'ordre chronologique, t. XIV, année 159 (BnF, ms. Clairambault 1124, fol. 265).

7. « (...) son scel est au 1 & 4, 3 chabots, au 2, un Lion, au 3, une étoile à plusieurs rais (...) », dans *Histoire généalogique et chronologique de la maison royale de France (...)*, t. IV, ANSELME, Paris, 1728.

8. *Recueil de tous les chevaliers de l'ordre du Saint Esprit, depuis l'institution jusques en la presente année mil six cens trente un (...)* par le seigneur de Valles, Paris, 1631 (BnF, ms.fr. 2769 fol. 205 r).

3 - DATATION

Le lieu de découverte situé non loin du château de Tanlay (Yonne), où Jacques Chabot s'établit en 1594 après son mariage avec Anne de Coligny d'Andelot, permet de confirmer l'identification du titulaire, et d'établir une datation postérieure à cette date. Mais plus précisément encore, la datation peut être estimée de la période située entre le 5 janvier 1597, date de la réception dans les ordres du roi de Jacques Chabot, et le 29 mars 1630, date de sa mort.